

Rencontre avec Nasr Hajji, secrétaire d'État de la Poste et des Technologies des Télécommunications et de l'Information

La mission essentielle

Nasr Hajji croit dur comme fer à la société de l'information...et du savoir. Le secrétaire d'État de la Poste et des Technologies des Télécommunications et de l'Information, que l'on aime à appeler SEPTTI, pour faire plus court, est bien en phase avec son temps.

Nommé par Sa Majesté en septembre 2000, l'ex-conseiller du Premier ministre Abderrahmane Youssoufi, est un habitué des maroquins. En 1983 déjà, il faisait ses premiers pas dans les coulisses de la haute sphère de l'État. Dans le cabinet du ministre d'État, feu Abderrahmane Bouabid. Il aura presque tout assimilé au bout d'une année seulement. Nasr Hajji est très studieux.

Vision

Ingénieur d'État en télécommunications, docteur es-sciences économiques et manager diplômé de l'Université de Harvard à Boston aux USA, le Septti est bien dans son élément à son poste. Son ambition, non moins l'ambition du Royaume: "L'insertion du Maroc dans la société de l'information et du savoir. Pour une nouvelle vision" entre guillemets parce qu'aussi, c'est le titre de son livre achevé d'imprimer en avril 2001 sur les presses de l'imprimerie Afrique Orient, qui a coïncidé avec le

symposium sur la stratégie E-Maroc, tenu les 23 et 24 avril de la même année. Un livre préfacé par le Premier ministre Abderrahmane Youssoufi. Comme quoi, entre camarades socialistes, même de générations différentes, on peut avoir la même vision politique. Ne dit-on pas même famille politique ?

Chantiers

Sauf que la mission du SEPTTI va au-delà, des considérations de politique politicienne. "La stratégie E-Maroc n'est pas une ambition d'un ministère ou d'un secrétariat d'État, mais l'ambition d'une nation". Nasr Hajji est conscient de l'ampleur du défi. Ce faisant, 10 chantiers à ériger d'ici 2002, semblent donner le la, dont la redéfinition du rôle de l'État et la restructuration de l'action gouvernementale, la réforme du secteur postal, la libéralisation entière des télécommunications et de l'internet, la réglementation -le nerf de guerre-, l'exploitation de Casablanca Technopark, inauguré le 8 octobre 2001 et le lancement de la technopole de Bouznika...

2010, date fatidique. Huit ans encore pour une mise à niveau générale. Du moins c'est l'objectif final de la stratégie E-Maroc. De quelle mise à niveau générale le parlons-nous?. Disons-le, s'il s'agit aussi d'une



• Nasr Hajji.

Casablanca Technopark se veut la vitrine, le hub et le catalyseur des technologies de l'information de la culture, ouvert aux start-up, PME et aux enseignes internationales...

mise à niveau sociale, cela suppose des conditions de vie normales.

Ce qui pousse à se demander, qui des nouvelles technologies de l'information et de la communication et des routes carrossables, de l'électricité domestique, de l'eau potable passent en priorité pour les populations marocaines ? Ce n'est pas que Nasr Hajji a renié ses principes socialistes, en occultant l'écrasant taux d'analphabétisme et de chômeurs pour surfer sur des vagues virtuelles. Non. "La stratégie E-Maroc se

décline autour de cinq chantiers primordiaux, identifiés lors du Symposium national E-Maroc" qui, décomposés, donnent un chapitre renfermant formation, éducation, recherche et culture, un autre, économie et entreprise, du commerce électronique, l'administration et les Collectivités locales, généralisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. La méthodologie du professeur Hajji prévaut, pour ce faire dans un cadre juridique approprié, harmonisé à l'international "pour, explique le secrétaire d'État, ne pas entraver le développement des échanges mondiaux". La suite dans les idées. C'est à ce niveau qu'il faut replacer l'opportunité d'une plate-forme numérique telle que Casablanca Technopark, fruit d'un partenariat d'un genre très nouveau, public-privé traduit par la création d'une société mixte de gestion, Moroccan information Technopark company-MTIC. Casablanca Technopark se veut la vitrine, le hub et le catalyseur des technologies de l'information de la culture, ouvert aux start-up, PME et aux enseignes internationales... et un espace high-tech, grand public. La technopole de Bouznika, traduira la volonté politique du Maroc d'appivoiser les NTIC. C'est là tout le rêve de Nasr Hajji. □

Bachir THIAM